

Zeitschrift:	Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Herausgeber:	Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Band:	84 (1996)
Heft:	1
 Artikel:	Caramba, encore raté !
Autor:	Jaques-Dalcroze, Martine
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-280846

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Caramba, encore raté!

Voilà, c'est le début de l'année! Le moment des bonnes résolutions, à ce qu'il paraît. Quoiqu'elles devraient aussi être autorisées en juin si l'opportunité se présente, au lieu d'attendre janvier prochain, mais bon.

L'autre jour, dans ma cuisine, j'en ai remise une sur l'établi: ne plus se laisser distraire par les contingences. C'est vrai, quoi, question à cent sous (mais à laquelle, après des années de féminisme primaire, secondaire voire tertiaire, personne n'a encore franchement répondu): qu'est-ce qu'elle fabriquait Mme Bach pendant que son mari composait? Et Mme Picasso pendant que son mari peignait, Mme de Gaulle pendant que son mari discourait, Mme Marx pendant que son mari changeait le monde, Mme César pendant que son mari guerroyait, Mme Palissy pendant que son mari jetait le mobilier au feu? Sans compter les épouses de valeureux chefs culinaires qui se contentaient de cramer l'escalope quotidienne pendant que leurs maris inventaient la nouvelle cuisine. Hein? Elles se laissaient engloutir par les contingences, voilà, et c'est là toute leur erreur. Il y a un moment où il faut savoir laisser les contingences derrière la porte.

Donc, à 14 heures pile, je m'assis devant mon écran (ben oui, c'était ça ou le four à micro-ondes) et je regarde les muses, pardon les mouettes voler mollement par la fenêtre quand drrrring, voilà le téléphone qui sonne. Ça y est, c'est décidé: demain j'achète un répondeur.

Ensuite dooong: c'est la porte. La télé qu'on me ramène après réparation parce qu'à force de regarder, ça s'use, ces engins.

Je me rassieds pour me relever précipitamment. Il y a des trucs qui n'attendent pas: dire que j'allais oublier

d'enclencher une lessive pleine de jeans et de chaussettes! Certains ont été lapidés par leurs enfants pour moins que ça.

Ensuite, re-dooong: voilà un monsieur qui tient mordicus à m'abonner à la concurrence. Moyennant une résistance héroïque de part et d'autre, il finit par capituler. Après quoi, c'est une copine qui passait dans le coin. (Etant à la maison, comment refuser un petit café? D'ailleurs c'est l'heure de la pause; on n'est pas des bœufs!).

Je me rassieds devant l'écran blanc (vous voyez comme les progrès de la technique métamorphosent les formules littéraires!); dessus, c'est plutôt la nuit noire. Sur quoi on re-sonne; une dame très gentille. Elle me vend une bonne de shampoing à la camomille du Kamtchatka (absolument pure de tout colorant ou autre traitement chimique - à part Tchernobyl), qui va me faire au moins les trois prochaines années.

Ensuite, m'étant (complètement) rassise, j'attaque sur les chapeaux de roues (qu'importe le flacon, les idées viendront après) quand, à la suite de quelque manipulation fortuite, apparaît le signal inopiné d'une bombe dans l'ordinateur.

Au secours!

Je débranche tout.

Je rebranche.

Ensuite je redébranche, parce que c'est l'heure de cramer les escalopes.

Martine Jaques-Dalcroze